



Anabases

Traditions et réceptions de l'Antiquité

11 | 2010

Varia

Julia Haig GAISSER, *The Fortunes of Apuleius and the Golden Ass. A Study in transmission and reception*

Joëlle Soler



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/anabases/870>

ISSN : 2256-9421

Éditeur

E.R.A.S.M.E.

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2010

Pagination : 261-262

ISSN : 1774-4296

Référence électronique

Joëlle Soler, « Julia Haig GAISSER, *The Fortunes of Apuleius and the Golden Ass. A Study in transmission and reception* », *Anabases* [En ligne], 11 | 2010, mis en ligne le 01 juillet 2011, consulté le 27 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/anabases/870>

Ce document a été généré automatiquement le 27 octobre 2019.

© Anabases

Julia Haig GAISSER, *The Fortunes of Apuleius and the Golden Ass. A Study in transmission and reception*

Joëlle Soler

RÉFÉRENCE

Julia Haig GAISSER, *The Fortunes of Apuleius and the Golden Ass. A Study in transmission and reception*, Princeton, Princeton University Press, 2008, 365 p.
53 dollars / ISBN 978-0-691-13136-8.

- 1 Ce livre sur la réception du roman d'Apulée, paru peu après celui de R. Carver (voir le compte rendu plus haut), traite un sujet semblable, couvrant un champ chronologique légèrement plus étroit, de l'Antiquité à la Renaissance, dont il analyse essentiellement le versant italien. Une problématique clairement posée dès le départ en rend la lecture attrayante, ainsi que des synthèses très fermes en début et fin de chaque chapitre.
- 2 Comme l'annonce le titre, la réception de l'*Ane d'or* ne peut être dissociée de l'image populaire de magicien et de philosophe élaborée par l'auteur. Le premier chapitre explique ainsi comment Apulée imagina pour lui-même une *persona* d'intellectuel charismatique, typique des « masques » et jeux de rôles prisés par les orateurs de la Seconde sophistique, que les auteurs de l'Antiquité tardive, Lactance, Jérôme et Augustin commenteront à leur guise. À la différence de R. Carver, J.H.G. se concentre sur la question de l'image de l'auteur, telle qu'elle est construite par lui puis reçue par les lecteurs postérieurs, et accorde donc une place importante aux représentations figurées d'Apulée (plafond peint d'une pièce de réception à Trèves datant du début du IV^e s., contorniate de la fin du IV^e s.), montrant qu'elles témoignent paradoxalement d'une meilleure connaissance du contenu de ses œuvres que la plupart des documents écrits contemporains. Le deuxième chapitre permet de nuancer la thèse qui interprète la copie des œuvres littéraires d'Apulée par Sallustius en 395-397 comme un acte de

résistance « païenne » au christianisme. Pour J. H. Gaisser, c'est le « potentiel allégorique » des *Métamorphoses* qui dut déterminer cet intérêt, partagé par les païens et les chrétiens, potentiel dont Fulgence tirera parti dans son interprétation pessimiste et chrétienne du conte de Psyché. La suite du chapitre s'intéresse au sort médiéval du texte, tandis que le chapitre suivant étudie la réception de *l'Ane d'or* au XIV^e s. Une analyse particulière et approfondie est consacrée à Boccace, ainsi qu'aux enluminures du manuscrit transcrit par Bartolomeo de' Bartoli en 1345 (Vat. lat. 2194). Ces dernières offrent, d'après J.H.G., une interprétation picturale complexe de *l'Ane d'or*, qui, sans être ouvertement chrétienne, est compatible avec de telles valeurs. Le chapitre 4 suit le parcours du manuscrit de Florence à Rome, jusqu'à son impression par Bussi, qui élargit la diffusion du texte et fait du conte de Psyché une source d'inspiration pour de nombreux artistes à Ferrare et Mantoue (ch. 5). Le chapitre 6 explore dans le détail le commentaire de Béroalde en le situant dans le contexte d'enseignement bolognais qui fut le sien : comment ce professeur renommé rendit ce texte vivant pour ses élèves du XV^e s., en expliquant son sens littéral mais aussi l'histoire et les traits concrets de la civilisation romaine. Béroalde insiste moins sur l'allégorie métaphysique à tirer des *Métamorphoses* que sur la dimension éthique de l'itinéraire de Lucius, et manifeste de l'intérêt pour ce qu'il perçoit comme une continuité de l'expérience religieuse, entre rites chrétiens et isiaques. Le dernier chapitre du livre étudie les traductions du roman au XVI^e s. en langues vernaculaires (allemand, français et espagnol), plus ou moins liées à l'influence du commentaire de Béroalde, et le rôle des illustrations comme moyens d'attirer les lecteurs de l'époque. Plusieurs appendices (liste des lecteurs anciens d'Apulée, liste des manuscrits des *Métamorphoses*, liste des manuscrits écrits avant 1400 etc), ainsi qu'un index général couronnent cet ouvrage, qui se signale par le traitement original d'un très riche dossier iconographique.

AUTEURS

JOËLLE SOLER

Université de Paris 4 – Sorbonne

joelle.soler@cegetel.net